

# MARATHON DE REIMS

## Un pétillant voyage

C'est à Reims que l'on construisit, au 13ème siècle, la célèbre cathédrale Notre-Dame, joyau du style gothique. Au 5ème siècle, c'est également à Durocortom (ancien nom de la ville de Reims) que Clovis se fit baptiser. Et, ce 24 octobre 1999, c'est aussi cette agréable ville française que la délégation du CABW avait choisi comme destination. Objectifs: le marathon et le semi-marathon de la cité française dans la bonne humeur et les bulles de champagne...



X. Poncelet (1h16'46")

**D**e puis plusieurs semaines, ils s'entraînaient dans le parc de la Dodaine de Nivelles, suivant, pour beaucoup, les conseils de leur mentor, Fernand Brasseur. 23 athlètes du CABW se préparaient le plus sérieusement possible pour réaliser le semi ou le marathon de Reims. Et ce, même si «le but n'était pas de réaliser un chrono mais de cimenter l'équipe de coureurs sur route et de s'amuser avant tout...» précise Serge Jacqmin, organisateur du déplacement à Reims sous le patronage du CABW.

Pour ce professeur de mathématiques au Collège Sainte Gertrude de Nivelles, les 42 km n'ont plus de secret. «C'était mon 26ème marathon. J'ai réalisé mon meilleur temps cette année à Paris: 2h45 à 45 ans! Mais ici, à Reims, il

n'était pas question de penser à un chrono.» (ndlr: il termine néanmoins en 2h49'38", soit 246ème sur 3300 partants). Le programme de la journée était en effet particulièrement chargé et les conditions météo gênaient fort les coureurs.

### Jour J

Dimanche 24 octobre, 5 heures du matin, 46 athlètes et accompagnants, embarquaient dans le car (gracieusement offert par le club) à Nivelles. 250 km plus loin et 3h30 plus tard, les participants au semi prenaient une navette jusqu'à leur point de départ où ils arrivèrent à 9H, soit une demi-heure à peine avant l'épreuve. Les marathoniens quant à eux démarraient à 10 heures. La pluie et les bourrasques qui les avaient accompagnés durant tout le trajet s'étaient momentanément calmés mais le vent persistait. De l'avis unanime, si le tracé n'était pas particulièrement séduisant (zone industrielle, canal...) l'ambiance y était excellente. «Les coureurs du marathon et du semi se croisaient. On a donc tous eu l'occasion de s'encourager mutuellement» confirme Serge Jacqmin. Cette bonne ambiance fut bien nécessaire à certains athlètes qui se lançaient un fameux défi en participant à leur premier semi voire à leur premier marathon.

### Les courses

Une quinzaine d'athlètes brabançons prenaient le départ du 21 km. Parmi eux, quelques «sotrabettes»(\*) s'attaquaient pour la première fois à la distance. C'était le cas de Marie-France Hotermans, 45 ans, professeur de mathématiques à Nivelles, et de Marusca Ratti, 47 ans, professeur à l'athénée royal d'Ottignies. «Le parcours était fort plat mais à partir du 19ème kilomètre, cela a commencé à devenir difficile. Heureusement, il y avait beaucoup de ravitaillements et l'ambiance était très bonne» racontent les deux enseignantes. Une autre athlète du club les suivait de près et partageait les mêmes joies et souffrances... Depuis quelques temps en effet, Sylvia Dethier (qui régna sur le sprint belge et participa aux JO de Séoul et de Barcelone), s'inscrit régulièrement à des épreuves d'endurance. Elle boucla son parcours en 2h4' sous les yeux de son mari Thierry Renson, ex-entraîneur au CABW, qui a quant à lui refusé d'enfiler ses baskets malgré les demandes pressantes de ses coéquipiers...

Le marathon de Reims était aussi initiatique pour quelques athlètes du club bleu-blanc-rouge. Trois participants en étaient en effet à leur premier essai sur la distance mythique. Anne Gheylens, 40 ans, assistante sociale, a bouclé son premier marathon en 4heures 31".



E. Roux (1h54'58")

S. Dethier (2h04'10")